L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 17 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 17 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par Jas. P. Guimault, au No 82 rue Bourbon, entre Conti et St. Louis, un lot de meubles, etc.

Les constructions aux Etats-Unis et à la Nouvelle-Orléans.

Quand le bâtiment va, tout va, dit le proverbe. Les Etats-Unis, Nord et Sud, n'auraient-ils à leur actif que ce fait pour prouver leur étonnant accroissement de prospérité, c'en serait assez pour les placer, sous ce rapport, à la tête de tous les pays du globe. Ce qui accentue plus nettement encore cette prospérité, c'est le caractère que revêtent les édifices qui s'élèvent : presque partout, des proportions grandioses, et une richesse remarquable d'ornementation. Le goût n'en est pas toujours irréprochable ; et les différents styles d'architecture s'y confondent souvent et produisent quelquefois des contrastes, des heurts, qui offensent l'œil des connaisseurs. Mais il faut, avant tout, de l'architecture ; il en faut, coûte que coûte. L'Américain a fait vite fortune, il se sent riche, et il veut jouir de son opulence. Il ne lui suffit plus d'être un trafiquant heureux ; il veut s'entourer des splendeurs de l'art. Sous ce rapport, il n'a pas encore trouvé sa voie, mais il cherche, et comme il est ingénieux, il lui arrive parfois de trouver. La peinture, la sculpture, l'architecture sont choses fort coûteuses, mais il est aussi généreux qu'ambitieux. Comme il a gagné rapidement beaucoup d'argent, et il sait le dépenser aussi largement qu'il l'a gagné, aussi il arrive à se procurer de grandes et belles choses, à s'entourer quelquefois de chefs-d'œuvre. Certains millionnaires de New York n'ont-ils pas réussi, un peu à coups de piastres, à accaparer les plus belles toiles des écoles contemporaines, et à en décorer leurs somptueux salons ?

C'est à New-York, surtout, que se déploie tout ce luxe. En 1882, la grande métropole du Nord avait consacré $44,793,189 à la construction d'édifices nouveaux ; en 1883, la somme s'élevait à $33,804,214. Il y avait là de quoi bâtir ailleurs une ville entière. A New-York, presque tout cet argent a été employé à la construction de grands édifices, dont quelques-uns ont coûté $1,000,000, $2,000,000, jusqu'à $3,000,000. La moyenne des constructions s'y élève à $18,000, chiffre énorme.

Après New-York, les deux villes des Etats-Unis qui bâtissent le plus de maisons de résidences et de magasins, sont St Paul et Minneapolis : $16,840,000, en 1882, $17,890,000, en 1883—une moyenne de 10,000 bâtisses par an, ce qui suppose un accroissement annuel de population de 50,000 âmes. On reste stupéfait devant de pareils chiffres ; ils donnent une très haute idée de l'activité de l'Ouest, au double point de vue de la population et des affaires.

Ce qui prouve encore que le mouvement qui se dirige depuis si longtemps vers l'Ouest, s'y est concentré et développé, aujourd'hui, c'est que les deux ou trois villes qui viennent après St Paul et Minneapolis, sont Chicago, Cincinnati, Cleveland—autant de centres qui appartiennent à la même section.

Une des villes qui occupent le premier rang sur la liste de celles où règne la plus grande activité dans l'industrie du bâtiment—et nous prenons grand plaisir à le constater—c'est la Nouvelle-Orléans. Elle, que l'on se complait trop à traiter de stationnaire, sinon de rétrograde, elle tient la cinquième place : elle vient après Chicago, Cleveland ; elle distance Detroit, Pittsburgg, Indianapolis, Milwaukee. Elle tient la tête du Sud.

Au fond, cela ne doit pas nous étonner. Nous ne croyons avoir jamais remarqué une pareille animation dans les constructions publiques et particulières. On semble ici être véritablement atteints de la fièvre de la bâtisse. Et ce que nous trouvons de plus satisfaisant dans la constatation que nous faisons, c'est que tout le mouvement s'est concentré dans le quartier des affaires, dans le grand carré qu'enserrent, du haut en bas, les rues St-Joseph et Toulouse, de droite à gauche, la rue des Remparts et le fleuve.

Depuis trois ou quatre ans, ce quartier, surtout au-dessus de la rue du Canal, s'est complètement transformé : ce sont partout des constructions grandioses qui ne brillent sans doute ni le marbre ni les sculptures—les artistes et les matériaux qu'ils emploient sont encore rares parmi nous, mais toutes les bâtisses prennent de vastes proportions ; les façades s'ornementent de moulures élégantes, sur lesquelles l'œil se repose agréablement, et qui prouvent que le goût de l'architecture se développe chez nous, en même temps que l'esprit des affaires.

Il y a, surtout, un coin étroit de la ville que l'on ne remarque pas assez, que l'on dédaigne trop de visiter, parce qu'il règne, à son égard, une sorte de préjugé défavorable, parce que la mode n'y conduit guère les promeneurs. C'est peut-être, cependant, le plus curieux, le plus intéressant de tous, à cause de la transformation étonnante qu'il a subie depuis trois ou quatre ans. Nous voulons parler de cette longue étroite de terre, ancienne batture du fleuve, qui s'étend de la rue du Canal à la rue St-Pierre, entre le Mississipi, d'un côté, et la rue Decatur, de l'autre.

Là, pas un seul coin qui puisse abriter une famille. Tout est consacré aux affaires ; rien que des ateliers, des usines, de vastes entrepôts. Aux extrémités, les deux plus grandes raffineries qu'il y ait au Sud ; en avant, bordant presque les quais, les énormes hangars qui abritent, une partie de l'année, tout ce qu'il y a de milliers de boucauts de sucre pour le partir de mélasse. C'est là que viennent débarquer tous les produits de la grande industrie qui est le gagne-pain de notre Etat ; c'est là que se fait le grand commerce de sucre ; c'est le quartier le plus essentiellement louisianais, celui où se rendent les plus grands services au pays. Pourquoi donc n'est-il pas le plus populaire, l'objet des préférences du public et des sollicitudes particulières de l'administration ? A demi mort jadis, il a repris une nouvelle vie, et ramène le mouvement, l'activité là d'où ils avaient presque complètement disparu.

Cette sorte de résurrection du quartier français, ce retour, vers le centre et la partie inférieure de la ville, de l'activité qui s'était enfuie vers l'extrémité supérieure, est d'un excellent augure. Il démontre que le commerce reprend son véritable équilibre. Les déplacements de l'activité sont toujours nuisibles à une ville, quand la nécessité ne les commande pas. Ici, au contraire, la configuration du sol, les sinuosités du fleuve font de la rue du Canal le centre des affaires et de la vie publique. On n'étend jamais impunément, dans telle ou telle direction, une ville dont les limites sont tracées par la nature.

Cent trente immigrants partis hier, et, sous peu, il en partira cent quarante autres de notre ville, pour aller reconstruire la grande levée de Morganza, paroisse Pointe Coupée, et mettre à l'abri de désastreuses inondations une des parties les plus fertiles de la Louisiane.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui, matin et soir, *Only a Farmer's Daughter*. Ce sera jubilation, à la Matinée, pour les enfants, pour les petites filles surtout, de voir une des leurs jouer un véritable rôle et s'y faire applaudir.

THÉATRE FARANTA.—Programme attrayant chaque soir et en matinée le samedi, le dimanche et le lundi.

Le *Banner* (paroisse Pointe-Coupée Louisiane,) du 13 octobre :

On a commencé à couper la canne chez M. E. F. Phillipps, habitation Austerlitz, Fausse Rivière, jeudi dernier.

—Les planteurs sucriers voudraient de la pluie ; ceux qui cultivent le coton, au contraire, désirent qu'il ne tombe pas la moindre goutte d'eau, pendant un grand mois.

—Sur l'habitation Island, de Mme Eugène Lefèvre, on a pesé au moulin 2778 livres de graine de coton, jeudi dernier ; on en a tiré 1020 livres de filasse, soit 36 1/2 pour cent. C'est un résultat fort rare.

—Jeudi dernier, nos planteurs ont vu une assez forte pluie traverser le fleuve à la hauteur de la crevasse Morganza, passer sur la Fausse Rivière, mais ils n'ont pu en avoir aucun bénéfice. L'atmosphère n'a pas même été rafraîchie.

—La récolte de pacanes est magnifique ; on a déjà expédié d'énormes quantités de pacanes de la Fausse Rivière. Les ventes se font à raison de 6 dollars le baril. Les cours de la Nouvelle-Orléans sont beaucoup plus élevés.

Les rhumatismes, la mauvaise composition du sang, la débilité générale, et bien d'autres maladies chroniques réputées incurables, sont souvent guéries par "Brown's Iron Bitters."

Voici, d'après *l'Avenir de la Sarthe*, un des principaux passages du discours prononcé par M. Durand, sous-secrétaire d'Etat de France, à propos de l'inauguration de l'école supérieure de travail à la Flèche :

"...Dans un pays qui entend, il a su le prouver, se gouverner lui-même ; dans une démocratie qui, comme la nôtre, repose sur le principe de l'égalité des droits et des devoirs ; sous un régime républicain, en un mot, l'instruction, sous ses diverses formes, n'est pas seulement un instrument de puissance et de progrès, c'est une nécessité sociale.

Nos pères ne s'y étaient pas trompés lorsque, dans les dernières années du dix-huitième siècle, ils formulaient ces admirables programmes d'éducation que des événements que nous ne connaissons que trop empêchèrent de réaliser. Et nous-mêmes, notre cri d'espérance et de foi dans l'avenir n'a-t-il pas été en 1871 : Des écoles, des écoles ! (Vifs applaudissements.)

C'est à ce sentiment, c'est à ce besoin instinctif d'instruction, si je puis dire, qu'est dû, n'en doutez pas, messieurs, ce grand mouvement que je signalais tout à l'heure ; c'est aussi pour y répondre que vous avez vu surgir ces lois récentes sur l'enseignement qui constituent peut-être l'œuvre la plus féconde de notre temps et dans lesquelles l'enseignement primaire supérieur, en particulier, trouve un si puissant appui.

Sans doute, messieurs, les départements et les communes peuvent revendiquer une large part dans la diffusion du nouvel enseignement, et nul plus que moi, croyez-le bien, n'est heureux de le constater ; mais les encouragements ne manquent pas, ou plus et ne manqueront pas à leur bon vouloir. S'agit-il de construire l'école, l'Etat apparaît avec ses subventions. L'école est-elle construite, il en assure la gratuité sans demander à la commune autre chose que son contingent légal, que ses 4 centimes. Et quant tout cela est fait, il tient encore à honneur d'y entretenir des bourses, afin d'assurer les bienfaits de l'enseignement aux jeunes gens méritants ou capables que des circonstances de temps ou de lieu empêcheraient sans cela d'en profiter. (Vive approbation.)

Nous lisons, dans le *Journal du Havre*, du 1er octobre :

On signale une découverte importante :

Un brevet d'invention vient d'être pris pour un essieu, nouveau système, qui a l'avantage énorme de doubler, pour le moins, la force des chevaux, en même temps qu'il diminue leur fatigue.

Cette innovation, à laquelle on a donné le nom "d'essieu frappeur, tournant sur quatre ronds", offrira, dit-on, les plus grands avantages, au point de vue de l'industrie, ainsi que pour l'armée.

Dans une allocution qu'il vient de prononcer au comice agricole de Betton, France, M. Lebastard, sénateur, a dit :

Loin de moi, messieurs, la pensée de chercher à exciter la division entre le fermier et le propriétaire ; l'intérêt de tous les deux est d'être unis et d'exécuter fidèlement les obligations qu'ils ont contractées l'un vis-à-vis de l'autre. Mais le fermier, Dieu merci ! n'est plus un vassal, et le propriétaire, à quelque opinion qu'il appartienne, qui attente à la liberté électorale de son fermier, commet un abus punissable par la loi et mérite d'être flétri par les honnêtes gens.

Messieurs, je suis convaincu que le moment est proche où, par suite de la disparition des anciens partis, et surtout par suite des progrès de l'instruction, les divisions si fâcheuses qui, tout en étant bien atténuées, existent encore dans notre pays au sujet de la forme du gouvernement, seront perdu toute importance. C'est un résultat que nous devons tous désirer dans l'intérêt de la patrie.

Pendant sa promenade sur les boulevards avec le général Blanco, Alphonse XII s'est amusé à acheter les journaux du matin à différents kiosques.

Une des marchandes lui dit : "Achetez donc ça, le *Roi Uhlan*, c'est tout nouveau, ça parle du roi d'Espagne."

—Ah ! Et Sa Majesté, il paraît que c'est un triste individu ce roi d'Espagne.

—Mais, pas du tout, fit la marchande, il est tout jeune et très joli garçon, je l'ai vu passer hier.

Et le Roi, qui achète le *Roi Uhlan*, riait de bon cœur en racontant cet incident au retour à l'ambassade.

La consommation du fer, autrement qu'en monnaie, en Europe, en Amérique, en Autriche, a plus que quadruplé, en 30 ans, et triplé en 20 ; elle est de 5 fois plus grande qu'il y a 50 ans. Les cinq-sixièmes de la production courante sont absorbés par les arts et les fabriques de l'Orient et de l'Angleterre. Une partie de l'autre sixième est perdue dans les mille accidents qui arrivent de droite et de gauche.

Le *Chief* (Donaldsonville, Louisiane,) du 13 octobre :

Encore une semaine de sécheresse. Il n'y a presque plus d'eau dans les citernes. De temps en temps, quelques nuages se rassemblent, mais ils se dissipent, sans laisser échapper une seule goutte d'eau.

—De tous les côtés, on aperçoit les colonnes de fumée des sucreries. Nous sommes encore incapables d'évaluer le rendement de la récolte. Tout nous autorise pourtant à dire que celui de la canne sera aussi abondant que peuvent le permettre les longues sécheresses que nous avons eues. Le manque d'eau est un des plus grands obstacles aux opérations. Heureusement, on fait usage de pompes pour s'en procurer un peu. Ceux qui n'ont pas de pompe, se font approvisionner par les remorqueurs, qui rendent de grands services.

Sur presque toutes les habitations, la roulaison a commencé, ou commencera, cette semaine. On parle de 125,000 livres de sucre de première qualité, faites sur l'habitation Belle Alliance ; on y compte sur 2,000,000 de livres, c'est-à-dire un peu plus que l'an dernier.

La récolte de M. Kenner, à Bowden, promet de surpasser celle de l'an dernier. Les souches donneront 1,500 livres de sucre l'acre. M. Jacques Rows, d'Ascension, déclare avoir livré à la sucrerie de Belle Alliance, 24 tonnes de cannes par acre. Il lui en reste encore sur pied ; il compte arriver à 28 tonnes par acre.

Dans un rapport qu'il adresse au président de la République Française, le ministre du commerce constate que le laboratoire municipal, établi à Paris, en 1878, en vue de faciliter la répression des falsifications qui se pratiquent sur les denrées alimentaires, a rendu des services si évidents, que plusieurs villes des départements ont installé ou se proposent d'installer des laboratoires du même genre. Les villes de Lille, Reims, Bordeaux, Brest, Saint-Etienne, etc., sont entrées dans cette voie, et, dans les Bouches-du-Rhône, le conseil général a décidé récemment la création d'un laboratoire analogue à celui de Paris et dont la sphère d'action embrasserait tout le département.

Bien que les mesures concernant l'inspection des denrées alimentaires rentrent, d'après la législation actuelle, dans les attributions municipales, le ministre, d'accord avec le comité consultatif d'hygiène publique de France, a pensé que le gouvernement ne pouvait se désintéresser dans une question aussi importante ; qu'il était, au contraire, de son devoir d'encourager et de soutenir, par les moyens dont il dispose, les efforts tentés par les municipalités afin de poursuivre la fraude sur le plus grand nombre de points possible.

Dans ce but, il vient de faire signer un décret qui institue auprès du ministre du commerce un comité consultatif des laboratoires municipaux et départementaux.

Ce comité, dont le caractère serait purement consultatif, et auquel les particuliers pourraient s'adresser aussi bien que les administrations intéressées, serait pour attribution d'émettre des avis :

1° Sur les rapports qui lui seront soumis, soit par les chefs de laboratoire, soit par les autorités municipales ou départementales ;

2° Sur les méthodes à employer dans les laboratoires pour les analyses des diverses denrées alimentaires ;

3° Sur les moyennes au-dessus et au-dessous desquelles les dites denrées seraient déclarées mouillées ou falsifiées ;

4° Enfin, et d'une manière générale, sur toutes les questions techniques dont la solution pourrait intéresser les laboratoires.

Ce comité est composé de cinq membres, savoir : MM. Wurtz, membre de l'Institut, président du comité consultatif d'hygiène publique de France, président ; Pasteur, membre de l'Institut et du comité consultatif d'hygiène publique de France ; Brouardel, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, membre du comité consultatif d'hygiène publique de France ; Grimaux, professeur à l'Ecole polytechnique, membre du comité consultatif d'hygiène publique de France ; Armand Gautier, membre de l'Académie de médecine et du comité consultatif d'hygiène publique de France.

Si vous souffrez de la dyspepsie, de l'indigestion, de la malaria ou de faiblesse, vous pouvez être guéri par l'emploi de "Brown's Iron Bitters."

On lit, dans le *Bourse-Halle* du 25 septembre :

"Après l'Angleterre et la Chine elle-même, l'Allemagne est la nation qui occupe la première place dans le commerce extérieur et le cabotage de la Chine. Dans les ports de Shanghaï, Tientsin, Canton, Hong Kong, Fou-Tchéou, Amoy, et Swatow, il se trouve 4,894 étrangers, dont 4,179 Européens.

"Le nombre des maisons européennes établi dans ces ports, est le suivant : 298 maisons anglaises, comprenant 2,402 personnes ; 56 maisons allemandes, avec 474 personnes ; 24 maisons américaines, avec 410 personnes, etc. Les Allemands sont représentés par 56 établissements avec 474 habitants, et les Français par 12 maisons avec 335 habitants."

Le *Times* de Londres, déclare, avec insistance, qu'il est nécessaire que l'Angleterre prolonge l'occupation de l'Egypte.

"On ne saurait ignorer, dit-il, les efforts incessants de la Porte pour rétablir dans ce pays son influence perdue. Le protectorat de l'Angleterre est une garantie pour l'Europe que ces efforts seront déjoués. La régénération de l'Egypte est une tâche difficile, mais nous ne désirons aucun avantage exclusif. Si nous ne réussissons pas à atteindre notre but, nous ne récolterions que du mépris, de la confusion et des désastres. Il est du devoir de l'Angleterre d'exercer son influence protectrice de façon à faire pour l'Egypte ce que l'Egypte serait incapable de faire pour elle-même si elle était laissée libre."

Le *Journal des Débats* :

L'Angleterre, avec son étonnante prospérité et ses immenses possessions coloniales, n'est pas la nation du monde la plus tranquille sur la durée des biens dont il lui a été donné de jouir, et, si elle possède par exemple le monopole du rôle d'entrepositaire et d'approvisionneur des principales marchandises, elle sait qu'il peut tout à coup lui échapper sans que ce soit la conséquence de coalitions guerrières formées contre elle. Sa richesse et son ascendant ne lui viennent pas seulement de ce qu'elle habite une île et couvre les mers de ses vaisseaux ; ils lui viennent peut-être encore plus de ce qu'elle a, la première de toutes les grandes puissances, déployé le drapeau et pratiqué les maximes de la liberté du commerce. Que demain les peuples de l'Europe règlent leurs querelles et leurs rancunes, qu'ils s'entendent pour abaisser leurs barrières de douanes et sa situation est aussitôt bien changée. Elle ne sera plus le commissionnaire universel du commerce ; elle en sera presque réduite à s'importer chez autrui que les produits de son propre sol et de sa propre industrie, et alors disparaîtront les avantages économiques de sa vie insulaire.

Le monument élevé à Alexandrie en l'honneur de M. Ratazzi a été inauguré le 1er octobre, à midi, en présence du roi, des ministres MM. Depretis et Mancini et d'un grand nombre de sénateurs et de députés.

Le roi est reparti pour Monza à cinq heures et demie. Sa Majesté a été très acclamée.

Le soir, la municipalité a offert un banquet aux invités. M. Depretis a prononcé un discours de circonstance dans lequel il a fait l'éloge de M. Ratazzi. M. Depretis est reparti pour Stradella à neuf heures du soir.

Le *Temps*, de Paris, du 2 octobre :

Dans sa lettre-encyclique du 1er septembre 1883, le Pape, " émû à la vue des périls qui menacent les sociétés humaines, a invité l'Eglise catholique à combattre un si grand mal par tous les moyens en son pouvoir, et surtout par une sainte croisade de prières adressées à la Mère de Dieu dans le cours du mois d'octobre prochain."

M. Guibert, archevêque de Paris, vient d'adresser au diocèse de Paris un mandement réglant l'ordre des prières demandées par le Pape.

Les vétérans du 7e Régiment de New-York ont envoyé $1,500 au comité américain, pour la statue de Bartholdi.

Une curieuse prophétie du Dr. Talmage, de New-York :

Le jour viendra, qui n'est pas bien loin peut-être, où le Chinois sera admis à voter en qualité de citoyen ; alors on l'accablera de baisers ; les démocrates l'embrasseront sur une joue, les républicains, sur l'autre. Ce sera à qui l'accablera de caresses, chacun voudra prouver qu'il l'a aimé et choyé plus que son voisin. Cela a l'air d'une satire. Le Dr. Talmage ne la comprend pas ainsi ; il voit la chose au point de vue chrétien. Si le Dr. Talmage était conséquent avec lui-même, il irait se jeter dans les bras du Chinois et l'accabler de baisers avant que les docteurs des autres sectes cherchent à se l'accaparer.

Le *People's Vindicator* (Natchitoches, Louisiane,) du 13 octobre :

Il fait toujours beau, mais toujours sec ; heureusement, les nuits sont fraîches. On remarque de gros brouillards sur la terre, le matin, mais ils ne se résolvent jamais en pluie. De mémoire de vieil habitant, on n'a vu une pareille prolongation de sécheresse.

—Les affaires commencent, le coton arrive, les marchands sont en belle humeur.

La grande industrie du papier, aux Etats-Unis, est menacée d'une surabondance de production ; les fabricants doivent se réunir en Convention, le 25 juillet, pour discuter la grave question, et prévenir, s'il est possible, une catastrophe.

Résoudre un pareil problème, pratiquement, n'est pas chose facile. Le seul moyen possible est d'en restreindre la production, et l'entreprise n'est pas aisée : il y a tant de fabricants à consulter. L'industrie en question est animée d'un prodigieux esprit de progrès ; une concurrence énorme y règne ; c'est à qui fera le plus, le mieux et à meilleur marché. Avec un semblable esprit dominant tout un commerce, il est difficile d'y restreindre la production. Il faut donc s'attendre à une grande surabondance de papier jeté sur le marché.

Individus et fabriques doivent d'abord épuiser leurs ressources ; il y aura des victimes. Après la crise, on pourra s'entendre et agir en commun. Tous reconnaissent le danger qui les menace, mais chacun, de son côté, veut courir les risques de la concurrence.

Il n'est donc pas probable que l'assemblée accepte la proposition de restriction. Les marchés étrangers eux-mêmes ne contribuent pas peu à produire le surplus de production. La France, surtout, fait une terrible concurrence aux Etats-Unis dans les centres du Nouveau-Monde.

La consommation du papier sur nos marchés de l'intérieur s'accroît constamment, mais, depuis deux ans, la production dépasse la demande ; les prix sont, par conséquent, peu élevés, et la lutte n'en est que plus ardente, l'activité que plus grande.

Les fabricants de papier d'enveloppe ont, dernièrement, adopté des résolutions tendant à une sorte de restriction. On dit que, dans l'Ouest, ils s'en trouvent bien.

Les premières feuilles du rapport annuel du Bureau de commerce et de transport, pour l'année finissant le 1er janvier 1883, donnent les chiffres suivants : capital absorbé par la fabrication du papier d'impression pour livres et journaux, $2,700,000 ; propriétés foncières occupées par les fabriques, $1,950,000 ; ouvriers, 2,940 ; produit, $4,017,670 ; nombre de fabriques, 101.

Papier de luxe, de nouveautés : 5 établissements ; capital, $7,500 ; ouvriers, 40 ; produit, $27,000.

Papier de teinture : établissements, 32 ; capital, $168,000 ; ouvriers, $25 ; produit, $592,260.

Papier pour imprimeries de ville : établissements, 87 ; capital, $325,000 ; ouvriers, 150 ; produit, $745,000.

Papier pour lithographies ; 2 établissements ; capital, $247,000 ; ouvriers, 308 ; produit, $547,403.

Cincinnati est considéré comme un des grands centres de la fabrication des machines ; il y avait dans la production une surabondance estimée à $450,000.

Dans l'année finissant le 1er janvier 1883, il a été fabriqué 2,599,643 livres de papier de librairie, 9,577,009 livres de papier-mousseline, 6,227,198 livres de papier toilette, 21,178,385 livres de papier d'enveloppe, 2,100,000 livres de papier à écrire.

M. Blaine vient d'achever son histoire des Etats-Unis, de Lincoln à Garfield. Il va commencer celle de la guerre de 1812. On n'a encore écrit rien de satisfaisant sur cette époque. M. Blaine se propose de combler la lacune. On lui a déjà offert $100,000 pour ses deux volumes de "Lincoln à Garfield."

Ne connaissant pas les affaires de la librairie, il allait accepter l'offre ; un ami le pria d'insister sur un droit d'auteur de 50 cents par volume. C'était un moyen, disait-on, d'augmenter considérablement le revenu de son travail. M. Blaine, après de longues hésitations, a fini par accepter la somme de $75,000, plus un droit d'auteur de 15 cents par volume. L'ami de M. Blaine pense que ce droit lui vaudra autant que le prix de vente. Les éditeurs ont des ordres pour 100,000 exemplaires, et ils comptent sur une vente de 300,000 volumes.

M. Blaine a une masse de matériaux pour une histoire de l'administration Garfield, et du mouvement électoral qui a précédé son entrée à la Maison Blanche.

Il a conservé une copie de tous les documents relatifs à cette administration jusqu'à sa sortie du ministère. Il possède aussi un grand nombre de lettres de Garfield, lesquelles ont trait à la formation de son cabinet.

Pendant le mois de décembre qui a suivi son élection, Garfield s'est rendu à Washington, et a envoyé chercher Blaine, lui a offert la place de secrétaire d'Etat. Après trois jours de réflexion Blaine a accepté, sans que le fait fût divulgué. De retour à Mentor, Garfield a écrit souvent à Blaine, presque tous les jours il y avait une nouvelle missive pour ce dernier. Le nouvel élu lui demandait avis sur différents personnages.

Cette étude de M. Blaine peut former plus d'un homme politique de l'époque à prendre à son tour la plume. On se plaint justement aux Etats Unis de ce que les hommes qui ont pris part aux affaires publiques ne laissent pas aux populations leurs impressions sur ce qui s'est passé sous leurs yeux.

Il n'y a, pour ainsi dire, pas de politicien, ayant joué un long rôle dans les affaires du pays, qui n'ait mille souvenirs capables d'éclairer l'opinion publique. Tous les détails se racontent, le soir, dans un salon, ou l'après-midi, à table, mais on n'en confie rien à l'impression. L'exemple donné par M. Blaine sera suivi par d'autres. L'histoire du pays ne peut qu'en profiter.

Le Professeur Clifford Richardson, du département de l'Agriculture, à Washington, vient d'achever une analyse, qu'il a commencée il y a deux ans, sur près de 2000 échantillons de blé des différentes parties des Etats-Unis, qu'il a comparés avec ceux de l'Europe.

La principale défectuosité de notre blé est le peu d'albuminoïde qu'il contient, et c'est l'élément le plus précieux du grain.

Parmi nos différents blés, la plus haute proportion d'albuminoïde est de 17.15, tandis que le blé Russe de Minnesota en contient 24.56 pour cent. Vingt-quatre échantillons différents accusent 19.48 pour cent. La plus petite proportion est de 10.68 pour cent.

Les blés de l'Est sont les plus pauvres ; ils sont tous au-dessous de la moyenne, au double point de vue de l'albuminoïde et de la grosseur du grain. En s'avançant vers l'Ouest, on trouve que le blé gagne en qualité. Ce n'est que sur les côtes du Pacifique qu'il y a une nouvelle et forte diminution dans l'élément en question. Seulement, le grain reste de la même grosseur.

C'est entre le Mississippi et les montagnes Rocheuses que se produit le grain le plus riche. L'Ouest Central, c'est-à-dire le Michigan, le Kentucky, le Tennessee, occupe une position intermédiaire entre ce district et celui de la côte de l'Atlantique.

Les "Brown's Iron Bitters" possèdent la propriété remarquable de triompher des maladies causées par l'impureté de l'eau, les fièvres, etc.

Le plus grand Ferry (bac) qui va bientôt exister dans le monde, est le Ferry Solano, qui doit traverser le port de San Francisco, pour l'usage du chemin de fer Central Pacific. Il sera un navire de 3,510 tonnes ; la longueur du pont principal sera de 493 pieds 6 pouces ; la longueur de la cale, 496 pieds ; grande largeur, 116 pieds ; entre les roues, 64 pieds.

Il y aura sur le bâteau, dans toute sa longueur, 4 lignes de rails ; de telle sorte qu'il pourra recevoir, à la fois, quarante-huit "cars" de fret, vingt-huit de voyageurs, avec locomotive et "tender."

On fait, à tout moment, des découvertes de riches dépôts de minerai de fer dans les comtés montagneux de l'East Tennessee, le long du chemin de fer Cincinnati Southern. Le comté de Scott semble plus particulièrement riche en minerai. A New River et à Elk Fork, on a entamé des gisements d'excellente qualité.

Avare et dissipateur :

—Moi dès que j'entends un orgue, un chanteur, un pauvre quelconque dans la rue, j'ouvre la fenêtre et je donne. Et vous ?

—Moi, c'est différent. J'habite très haut : mes fenêtres donnent sur les toits. Les pauvres n'y passent jamais. Ce n'est pas ma faute.

Des propositions pour la construction d'une aile au Boston Club House, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne, seront reçues jusqu'au SAMEDI 27 octobre, à 2 heures, au bureau de Wallace & Harrod, architectes. On pourra voir les plans au bureau ci-dessus, édifice de la Bourse au Coton, tous les jours de 9 1/2 heures à 4 heures.
On se réserve le droit de refuser les propositions qui seront faites.
STANLEY A. THOMAS, Chairman du Comité de Construction.
17 oct—3f

AVIS—M'étant retiré de la maison J. P. Sarrazin, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis ainsi qu'au public, que je me suis associé à mon frère C. E. Sarrazin. Plein de reconnaissance pour le patronage que m'ont toujours accordé mes amis, je les prie de me le continuer à mon nouveau local, où ils trouveront toujours un assortiment complet de cigares, de tabac à fumer et à chiquer ainsi que tous articles à l'usage des fumeurs.
PAUL SARRAZIN.
Octobre 16 1883. 53 Tchoupitoulas.
M. John B. Lambert, attaché à notre maison, sera heureux de recevoir ses nombreux amis.
17 oct—1m

Avis.
Nlle-Orléans, 16 octobre 1883.
A PARTIR de ce jour, M. ALBERT MAYER a un intérêt dans nos affaires. Le nom de la maison sociale reste le même.
MARX BROS. 75, rue du Canal.
17oct—

H. L. NORES,
206 CANAL,
Entre Rempart et Bourgogne.
Venant de recevoir un grand assortiment de
Fantaisie et d'Etoffes pour Robes,
Prie ses nombreux amis et le public en général de venir examiner ses Nouvelles Etoffes qui arrivent journellement.
2 caisses SATEENS à seulement —cts, valant 40 cts.
2 caisses CACHEMIRE noir et couleurs assorties à seulement 40 cts, valant 60 cts.
4 caisses CACHEMIRE noir et en couleur à seulement 20 cts, valant 30 cts.
4 caisses ETOFFE FANTAISIE pour robe à 15, 20, 25, 30, 35, 40 et 50 cts.
1 caisse CACHEMIRE couleur 6/4 à seulement $1 25, valant $1 50.
Un grand assortiment de JERSEYS pour dames et enfants.
5 caisses POPELINES BROCHÉES seulement 15 cts, valant 25 cts.
Un grand assortiment de Dentelles fantaisie, Mouchoirs, Cols, Gants, Bonnets, Bas, Dames pour table, Serviettes, Couvertures de table, Couvertures en laine, Quilts, Rideaux, Nappes, Rayons de Chemises, Articles et Bocaux de table en laine, etc.
14 oct—1f

A vendre à l'amiable
La jolie Résidence No 237 rue Galvez, près de la rue de l'Esplanade, mesurant 45 pieds de face à la rue Galvez sur 142 pieds de profondeur, jardin d'agrément, etc. Le tout en parfait état.
La maison sera visible de 11 heures du matin à 4 heures de l'après midi.
Conditions, à l'option de l'acquéreur. S'adresser à JAS. P. GUIMAULT, Encanteur.
15oct—16,17,18,19

Mule trouvée.
Il est entré vendredi matin, chez le soussigné une MULE brune, avec l'oreille droite rognée. Le propriétaire peut la réclamer en payant tous les frais.
JOSEPH GUTTIERREZ, Chemin de Gentilly, entre le 6e et 7e pont.
16oct—3f

Courtiers pour une Revue Française.
On demande des courtiers de premier ordre à la Nouvelle-Orléans et dans les autres villes de la Louisiane pour obtenir des abonnements et des annonces pour une Revue française hebdomadaire, dont le succès est déjà bien établi. Conditions larges et rémunératrices.
Ecrire à l'éditeur de "LES DEUX MONDES," Horace Hall, Buffalo, N. Y. 14oct—6f

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Insurance Company), No 21 rue du Camp—Nlle-Orléans, 11 octobre 1883.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction de cette Compagnie, adoptée à une réunion tenue le 9 octobre 1883, et aux dispositions de l'article 9 de la charte, une assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, MERCREDI, 14 novembre 1883, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour délibérer et voter sur certains modifications et certains amendements à introduire dans l'acte d'incorporation de la dite Compagnie.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
13 oct—1m

Agence d'Emigration Française.
Le SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les offres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à ... en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. G. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vâs.

Aux fabricants de sucre de canne et de sorgho, aux Brasseurs, etc.
BI-SULPHITE DE CHAUX
—DE—
1851 - - BONNABEL - - 1883
TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bi-Sulfite sur tous les agents antiseptiques ou décolorants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à H. BONNABEL, 32 rue Bienville.
18sept—9m

—THE MILD POWER CURES—
HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.
In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent Physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people.
[illegible]
Sold by Druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease, &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.
A vendre par LEONARLAUD.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 149 St Louis et 101 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies de la matrice et ... 16oct—1 an

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cossup & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

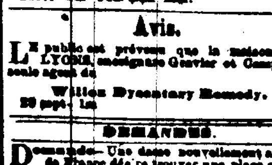
Jackson Store,
Rue Ste-Anne et Chartres.
Nous offrirons à partir de lundi un nouveau stock de marchandises fraîches et nouvelles, choisies avec soin dans les plus grandes maisons de New-York, une grande partie reçue ces jours-ci par le steamer New Orleans, et à recevoir par le steamer Knickerbocker.

ETOFFES A ROBES
UNIES ET BROCHÉES.
SOIES unies et de couleurs.
SATIN
VELOURS unis et en couleur.

ARTICLES DE DEUIL
AU GRAND COMPLET.
Bas et Chaussettes, Mouchoirs, Corsets, Dentelles, Rubans, Articles de ménage, etc.
—Un fort stock de Parfumeries.—
Tapis et Devants de cheminées, Toile Cirée, assortiment complet en dessins et grandeur.
Reçu par la Normandie un lot de Tricots des Pyrénées.
16oct—1y 21 BENAC & LARGOS.

H. DAMIENS
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.
ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer
BONNETERIE,
Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de ..., Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.
OMBRELLES pour DAMES, HAUTE NOUVEAUTÉ.
PARFUMERIE. MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.
12 juin—

GRAND DÉBALLAGE
—DE—
VETEMENTS
—DE—
CHAPEAUX
—ET—
Articles de Toilette,
A L'ANCIEN EMPLACEMENT,
215&217 Rue Décatur
Vis-à-vis le Marché Français.
P.M Godchaux & Cie
OUVRIRONT magasin Dimanche, 14 de ce mois, avec un fonds de VETEMENTS, De CHAPEAUX Et d'ARTICLES DE TOILETTE, entièrement nouveaux, pour Hommes, Jeunes Gens et enfants Marchandises des dernières genres, des dernières coupes, et un choix desquelles nous avons apporté les plus grands soins.
Nous invitons nos amis et le public en général à venir visiter notre magasin et à examiner nos Marchandises d'Automne et d'Hiver que nous vendrons aux prix les plus réduits en ville et défiant toute concurrence.
12 oct—1m—DMaJ PP



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par A. McDERMOTT, 152 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
28avril—1 an

Changement de local.
A. ROITEL, horloger-bijoutier, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 58 au No. 52 rue Royale, entre Bienville et Douane, où il espère conserver leur patronage.
11oct—1m—Jeu Dim Mer.

Avis.
Le public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du Wilson Dysentery Remedy.
29 sept—1m

DEMANDES.
Demande—Une dame nouvellement arrivée de France désire trouver une place comme femme de chambre ou gardienne d'enfant dans une famille. Ecrire aux initiales M. M. bureau de l'Abeille. 17oct—1f
On demande—Pour aller à Natchez Miss, un bon Confiseur, qui sache faire le candi en bâton, ainsi que la pâtisserie et l'ornement des gâteaux. A la personne qui conviendra, un bon salaire lui sera payé, avec un logement dans une bonne famille.
S'adresser à la Boîte 2697, Poste de la Nouvelle-Orléans. 14oct—3f

Professeur.
UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désire trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'Abeille.
31 août—

A LOUER.
A louer,
UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 168 rue Dumaine, entre Remparts et St. Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 2Ssept—1m

A VENDRE.
A Vendre
La jolie résidence haute No 214, rue du Bayou, près l'Esplanade, ayant 2 grandes salons, plusieurs chambres à coucher, salle à manger, sitting-room, cabinets, offices, cave, cuisines, chambre à bains, jardins, porte-cochère, etc, etc. Prix modéré.
Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné.
P. A. CONAND, Notaire, 48 Passage de la Bourse.
27 sept—8 som—J&D

ASSURANCES. ASSURANCES.
La Compagnie d'Assurances du Sud,
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
(The Southern Insurance Company of New Orleans.)
(Bureau No 21 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)
LA MOITIÉ DES PROFITS
parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci, la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.
OFFICIERS DE LA COMPAGNIE :
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
7 août—3m -MaJD—PP

Grand Festival Militaire, Musical et Vocal, Escrime, Tableaux, Etc.,
AU PROFIT DU
Fonds pour le Monument de Dreux,
Sous les auspices du
CLUB D'ESCRIME ST.-JEAN,
Secondé par les Vétérans de la dernière guerre et un comité de dames et de messieurs, à l'Opéra de la rue Bourbon, le 2 et le 3 novembre 1883.
BILLETS ... 50 cents.
Les portes seront ouvertes à 7 1/2 heures du soir. 14oct—au 3nov

GRAND CONCERT ET BAL
—DONNÉ PAR—
L'ORPHEON FRANÇAIS,
A la Salle Grunewald,
SAMEDI, 20 OCTOBRE 1883,
A 8 heures du soir.
Les chœurs suivants font partie du programme du Concert :
!!! Montagnes Pyrénées !!!
!!! Enfants de Lutèce !!!
!!! Les Vignerons !!!
— Comité d'Organisation —
E. J. DUPAQUIER, Président ;
Chas. Abeau, Alex. Aleistora, F. Dufour, Em. C. Chauvière, E. Dumaréo, F. Mader, P. Marchand.
Prix du billet (Messieurs) ... $1 00
Pour invitations de Dames, s'adresser chez M. C. T. CHAUVIERE, No. 95 Chartres.
30 sept—7 14 20 oct—PP

D.H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE
MISE en vente à partir de Lundi, 15 octobre, d'un immense assortiment de belles nouveautés en tous genres, avec toutes les nuances nouvelles, unies et brochées, pour toilettes combinées, en
Soieries, Lainages, Drap, Velours, Français et Anglais, etc., etc.
Splendide assortiment en Bas Côtelés, toutes couleurs, Etc., Etc.
Nous invitons les dames à venir nous visiter.
14 oct—9m

J. Genin,
ARTISTE PEINTRE,
A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 3.
STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.
20 sept—15 f

Avis.
J'AI l'honneur d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que je ferai, sous peu, l'ouverture de ma nouvelle confiserie sous le nom de "Royal Confectionery," au coin des rues Royale et St Pierre. Les commandes qui me seront confiées seront exécutées, comme par le passé, avec soin et ponctualité. Je remercie mes clients et le public pour le patronage qu'ils m'ont accordé, et l'en sollicite la continuation.
7 oct—1m A. LEMANNE.

Restaurant, Salon-Café et dépôt de lait de Voorhies.
HUITRES EN TOUT GENRE.
OUVERT JOUR ET NUIT.
12 rue Royale, et 10 Passage de la Bourse.
7oct—1m D Ma J

Restaurant de Victor,
81 ... RUE BOURBON ... 81
JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je connecte mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.
29 sept—3m VICTOR BERO.

RESTAURANT DE JOHN
Grande ouverture dans un nouveau local
181 - - - Rue du Canal - - - 181
(A une porte du théâtre du Grand Opéra)
Ce fameux restaurant sous la seule direction de
Mme JOHN STRENNA,
A OUVERT le SAMEDI, 15 septembre, avec une installation et des accommodations somptueuses pour les clients ; aussi, tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.
Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL."
25sept—1m

A. CANONGE,
Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc, etc.
S'adresser au Dr F. FORMENTO, à son bureau, rue Baronne No 1, entre 2 et 4 heures P M. 15 sept—

TAPIS.
IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Ingrains et de Trois-plis.
Aussi un vaste assortiment de RUGS En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.
Aussi un choix nouveau de
Stores de Fenêtres,
Corniches, Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER, De toutes largeurs.
Aussi un vaste assortiment de
NATTES DE CHINE.
Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.
N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES
Etoffes à Robes, d'Automne,
Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.
B. & W. CROSSER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

V. MERLE,
MARCHAND-TAILLEUR.
203 ... Rue Gravier ... 203
En face du United Cotton Buildings.
JE préviens ma clientèle et le public en général que je viens de recevoir des marchandises du dernier genre et aux prix les plus modiques. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe.
On demande des ouvriers pour les grandes pièces, pour travailler à l'atelier.
20 sept—1 m. Dim mer ven.

PAPETERIE !
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE !
Reçu par les derniers arrivages de New York, très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.
Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Paniers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
Livres fabriqués sur commande.
... en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte-monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois.
Papiers et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations de Plafonds, etc, etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

Annonce d'Automne
DE
GODCHAUX.
NOS ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont maintenant
Prêtes et peuvent être examinées !
Nous avons le stock le plus complet de
VETEMENTS
—ET—
Articles de Toilette,
En Amérique, comprenant
Toutes les Dernières Nouveautés.
Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons
NOS PRIX
Comme étant positivement les plus réduits pour des articles fins.
Des échantillons et des instructions seront envoyés, pour prendre ses propres mesures, dans toutes les parties des Etats-Unis, sans frais.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.

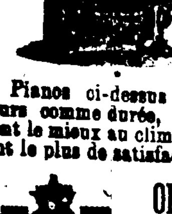
Sériciculture en Louisiane.
Œufs de vers à soie, première qualité, à $4 25 et $6 l'once. Le produit de mes œufs sera toujours payé ici le prix le plus élevé comme provenant de cocons de première classe. Je ne vendrai pas de qualités inférieures.
MURIERS.
Pour l'automne prochain, j'aurai en vente pour plant des MURIERS de deux, trois et quatre ans, aux prix suivants :
LOW SANG, ou Morus Alba Japonicas, MORETTI, ROSE, ALBA et RUSSE de $5 à $30. Le cent avec escompte.
Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie.
Je suis ici de nouveau des correspondances et répondrai à toute question sur la Sériciculture pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera faite par toute personne me transmettant un timbre-poste pour la réponse. Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle.
Adresser
J. HERBELIN,
179 et 181 rue de la Douane 179 et 181
15 sept—1m Dim.Mar.Jeu

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.
Travailleurs inscrits :
Cuisinières, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, recommandés arrivés de France.
S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.
Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.
Tous nos renseignements sont fournis gratis.
29sr—1an MaJD

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir de Dr. PEREZ se obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9mars—52—1 an

V. WEHRMANN,
136 ... Rue Royale ... 136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETÉ, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitares, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaques en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
5 août—1an

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue,
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne,
UN PIANO DE PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr,
Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES

A $30 00
A 35 00
A 45 00
A 50 00
A 60 00
A 70 00
A 85 00
A 100 00

PAIEMENTS MENSUELS.
INSTRUMENTS de MUSIQUE
En grande variété
EN GROS ET AU DETAIL,
DÉFIANT LA CONCURRENCE
Adressez les ordres à
L. GRUNEWALD, Nlle-Orléans. Lne.
3 sept—1an

GIROT & GODCHOT.
Vêtements Confectionnés, Articles de Toilette,
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants ;
Vêtements sur Mesure.
89 ... RUE DU CANAL ... 89
Nous annonçons à nos amis et au public que nous avons ouvert ce jour la spacieux magasin de vêtements confectionnés et d'articles de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants. On y trouvera un assortiment choisi de
Marchandises d'Automne Et d'Hiver
Aux prix les plus réduits.
Nous avons consacré de grands soins au choix de notre fonds de marchandises et sollicitons le patronage de tous.
M. L. GIROT, tailleur, autrefois établi 11 rue du Camp, est chargé du département de la commande, et tous les ordres confiés à ses soins seront exécutés comme par le passé.
20 sept—1m—Dim Ma-Jeu

AVIS AUX ARCHITECTES
Exposition Centennaire du Coton et de l'Industrie.
Bureau du Directeur-général, Nlle-Orléans, 25 août 1883.
CONFORMÉMENT à une résolution adoptée le 24 août 1883, par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive, le 15 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins devront être adressés à
E. A. BURKE, Directeur-général, Nlle-Orléans.
30 août—

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 août—Dim M

ACHAT ET VENT
D'Ouvertures de Seconde Main,
—TELLES QUE—
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI,
23 sept—1m m j d A. DELCOUS

Grandes Réductions
T. C. PORTEOUS.
133, Rue du Canal,
BATISSE TOURO
VIENT DE RÉDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.
GRANDS BARGAINS
—EN—
Bonneterie et en Rubans,
ETOFFES A ROBES,
SOIERIES,
Flanelles et Couvertures.
25 sept—

Avis.
Les BUREAUX DU NEW ORLEANS INSURANCE ASSOCIATION sont transférés du No 166 rue du Canal, au No. 3 1/2 RUE CARONDELET. 30sept—1m.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 16 OCT.—CLASSE No 346
Tirage de 4 heures P. M.

53	71	26	43	26	37	1	6	0	21	74	52	45

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et officiellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 16 octobre 1883 4 heures P. M.
LOUIS H. PILI
J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les places de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.